

Les gauchos fous de rage : Trump ne travaille pas avec les entreprises pourvues de programmes wokistes !

écrit par Christine Tasin | 8 avril 2025



Le président Donald Trump lors d'une conférence de presse à la Maison-Blanche à Washington, le 13 février 2025. (Madalina Vasiliu/The Epoch Times)



Le président Donald Trump lors d'une conférence de presse à la Maison-Blanche à Washington, le 13 février 2025. (Madalina Vasiliu/The Epoch Times)

Etrange paradoxe, non ? Les gauchos ne veulent pas qu'on leur fasse ce qu'ils font à autrui...

Depuis des années les gauchos/écologues/dingos nous imposent des textes, des exigences... au nom de « l'égalité », au nom du vivre ensemble... aux dépens de l'excellence et du savoir-faire. Les Américains en ont payé le prix, très cher, lors des incendies de Californie, avec des pompiers ne connaissant pas leur métier et des bornes à incendie sans eau, histoire de faire plaisir aux écologues-dingos.

A lire et relire, cet article de Sylvia Bourdon qui dit tout :

<https://resistancerepublicaine.com/2025/01/09/incendies-en-californie-ce-nest-pas-le-changement-climatique-cest-lideologie-de-gauche/>

En effet, quant on commence à engager des femmes ou des gens de la diversité non pas parce qu'ils ont les meilleurs diplômes, les meilleures formations, la

meilleures capacité de travail... mais parce qu'ils sont femmes, handicapés ou Noirs ou qu'ils votent « bien »... C'est la fin de la civilisation. Ici il n'est plus question d'ordre ni de beauté, et encore moins de luxe, calme et volupté... [Baudelaire](#) s'arracherait les cheveux.

Et l'on s'étonne ensuite que nos entreprises s'effondrent !

Et voilà que Trump, dans sa lancée et économique et de libération du wokisme, va jusqu'au bout. Il ne se contente pas de rétablir des droits de douane pour protéger les siens, il fait la même chose que les autres et ça se retourne contre eux. J'adore, c'est succulent, c'est hilarant, ça se savoure. Ne faites pas à autrui...

Et toc ! Voilà qu'en bon républicain avec une éthique, Trump décide de ne travailler qu'avec ceux qui ont une éthique équivalente à la sienne.

Trump refuse donc de travailler avec des entreprises qui ne respectent pas la base de notre Constitution, à savoir l'égalité... (oui, vous avez bien lu, ce n'est pas Macron qui décide enfin d'appliquer notre constitution, non c'est Trump...)

Et qui dit égalité dit non à la priorité à la couleur de peau, au sexe, aux origines, au lieu de vie... j'en passe et des meilleures. Il est vrai qu'imposer cette règle dans un pays qui a dit béni-oui-oui à la dispense d'examen écrit pour entrer à sciences po quand on habite des territoires perdus de la République (modèle Laetitia Avia, la mordeuse de chauffeur de taxi). Ils appellent ça la discrimination positive... alors que ce n'est au contraire que de la discrimination pure et simple puisque l'on fait passer devant ceux qui bossent et sont brillants, peuvent rendre service à leurs pays, des gens

qui n'ont d'autre qualité que d'être nés quelque part...
Dans le mauvais sens cette fois. Comme quoi les extrêmes se rejoignent quand le monde tourne à l'envers

Fin des programmes anti-discrimination : les États-Unis mettent la pression sur les entreprises françaises

PAR [EPOCH TIMES AVEC AFP](#)

29 mars 2025 10:19 Mis à jour: 29 mars 2025 10:23

Plusieurs entreprises françaises ont reçu un courrier de l'ambassade des États-Unis les interrogeant sur l'existence de programmes internes de lutte contre les discriminations, ce qui pourrait les empêcher de travailler avec le gouvernement américain, rapportent vendredi plusieurs médias français.

Interrogé par l'AFP, l'entourage du ministre de l'Économie, Éric Lombard, a jugé que « cette pratique reflète les valeurs du nouveau gouvernement américain. Ce ne sont pas les nôtres. Le ministre le rappellera à ses homologues au sein du gouvernement américain », selon la réaction transmise.

« Le contractant ou l'offrant potentiel certifie qu'il ne met pas en œuvre de programmes de promotion de la diversité, de l'équité, et de l'inclusion qui enfreignent les lois fédérales anti-discrimination applicables » aux États-Unis, demande un questionnaire attaché au courrier adressé à plusieurs entreprises, que l'AFP a pu consulter.

Le ministre de l'Économie et des Finances, Éric Lombard. (JULIEN DE ROSA/AFP via Getty Images)

Le contractant doit également confirmer qu'il est « en conformité avec toutes les lois fédérales anti-discrimination applicables, ce qui est important pour les décisions de paiement du gouvernement », et mentionner le numéro d'appel d'offre ou contrat qui le concerne, peut-on lire dans le questionnaire.

« **Opportunités professionnelles** »

Dès le premier jour de son retour à la Maison Blanche, le 20 janvier, [Donald Trump](#) a signé un décret exécutif déclarant « illégaux » les programmes et politiques de « DEI » (Diversité, équité, inclusion),

promouvant l'égalité des chances, au sein de l'État fédéral.

« Nous vous informons que le décret 14173, concernant la fin de la discrimination illégale et rétablissant les opportunités professionnelles basées sur le mérite, signé par le Président Trump, s'applique également obligatoirement à tous les fournisseurs et prestataires du gouvernement américain, quel que soit leur nationalité et le pays dans lequel ils opèrent », peut-on lire dans le courrier publié par Le Figaro.

Depuis son retour à la Maison Blanche, le président Trump s'est engagé dans une vaste réforme du gouvernement fédéral, traquant les dépenses publiques jugées de gaspillage ou contraires à sa politique, comme les programmes faisant la promotion de la diversité ou de l'inclusion.

<https://www.epochtimes.fr/fin-des-programmes-anti-discrimination-les-etats-unis-mettent-la-pression-sur-les-entreprises-francaises-2914225.html>

P.S Nous avez sans doute remarqué que nos journalistes nous décrivent à la pelle des infos catastrophiques sur le dollar qui monte, l'Europe qui baisse (ou l'inverse), sur l'or qui ne se sent plus, sur les faillites en série... Etonnamment depuis 8 ans que Macron et la mère maquerele der Leyen accumulent les décisions qui nous entraînent dans le trou, au point qu'ils ne voient plus que la guerre pour les sauver de la pendaison les mêmes journalistes se taisent ans le meilleur des cas, applaudissent dans l'autre.

Christine Tassin